

# La

# Castiglione, Chute d'une Comtesse...

Pièce solo chorégraphique de  
katia Medici

" S'abandonner, ne rien préméditer, ne rien vouloir, ne rien distinguer ni défaire, ne pas regarder fixement, plutôt déplacer, esquiver, rendre flou..."

« L'exposition » de Nathalie Léger

©Photo Alain Trompette

# Distribution

Chorégraphie & Interprétation  
Katia Medici

Scénographie & Costumes  
Montserrat Casanova

Création Musique  
Laurent Petitgand

Création Images  
Laurent Larivière

Création Lumières  
Christophe Schaeffer



©Photo Laurent Iarivière

# Note d'intention

## "La Castiglione, chute d'une comtesse"

Il y a quatre ans, j'ai abordé le personnage de la Castiglione dans "EVELYNE HOUSE OFF SHAME" du chorégraphe Christophe Haleb.

Cet univers d'images, de représentation de soi à l'infini à travers lequel la Comtesse a bâti sa propre vie et sa propre déchéance est fascinant à plus d'un titre : peur, folie, abyssal narcissisme que cette démesure propulse comme un leitmotiv pour devenir son chemin de croix. Les extraits du roman de Nathalie Léger "L'exposition" que j'ai choisi pour accompagner cette poétique déchéance ont confirmé mon désir d'aller chercher au travers de ces multiples visages, une symbolique chorégraphique et cinématographique.

Une première ébauche a vu le jour lors d'un court solo l'été dernier dans un Festival en Italie dont j'étais l'invitée, et renouvelée en décembre dernier à Tours chez Volapuc.

L'intemporalité, la notion de « chute », la perte et l'enfermement sont les thèmes majeurs de cette pièce.

J'imagine un langage chorégraphique extrêmement tenu, dans une sorte d'intemporalité permanente où les réminiscences du texte de Nathalie Léger viendront soutenir, éclairer cette gestuelle.

Une danse à l'affut se déployant aussi dans un éveil quasi inconscient du geste, à bout de souffle.

S'inspirer d'une telle effigie légendaire " la Castiglione "m'a fait envisager une collaboration avec des artistes dont j'estime sans réserve le talent. Leurs univers, tous très marqués, me permettront d'ouvrir en toute complicité un espace de liberté et de profusion dans la recherche. Le besoin, après avoir déjà collaboré ensemble, d'être à nouveau dans un désir commun de partage sur un nouveau projet, est l'un des moteurs forts de cette création. Un « vouloir » sans réserve, une véritable confiance dans l'échange artistique.

# Note d'intention

(suite)

C'est cette vision que je partage depuis 25 ans avec le compositeur Laurent Petitgand. Sa perception et son intuition quasi instantanée à l'égard d'une œuvre et sa forte sensibilité face à l'écriture chorégraphique, me confortent sur la construction à venir d'une musique dramatico-baroque proche du bouleversement interne de la Comtesse.

L'univers si fantasmagorique, burlesque, à la fois inquiétant et mystérieux de la plasticienne scénographe et costumière Montserrat Casanova donnera matière à la construction et la déconstruction d'un monde extraordinaire qui sera là aussi, un complément artistique sans lequel l'expression d'un deuxième degré, l'état second du personnage, n'aurait pas la dimension escomptée.

L'œil si percutant du cinéaste Laurent Larivière viendra nourrir le support émotionnel de la pièce par la création d'images aux plus près des détresses et failles intérieures de la Comtesse et permettra de donner une dimension picturale, prolongement indispensable à une symbolique basée sur l'apparence. Les apparences.

Enfin, le créateur lumière et philosophe Christophe Schaeffer, guetteur permanent des blessures humaines et inconditionnel des noirs obscurs, de la lumière et de l'ombre, soulignera les contrastes qui donneront toute leur force aux états émotionnels du personnage.

Katia Médici, mars 2013

# "La mia bellezza ha distrutto la mia vita"

## "La mia bellezza ha distrutto la mia vita!"\*

Cette phrase qui revenait souvent hanter la tranquillité de ma mère a laissé dans mon enfance un goût d'étrangeté, d'interdit inexpliqué.

Le regard que les hommes et les femmes portaient sur elle, était l'indice d'un désordre dont je ne connaissais pas la nature. Cela me passionnait et me dérangeait à la fois. Ma mère n'est certes pas devenue folle comme la Comtesse de Castiglione, mais une sorte d'identité commune me semble pourtant les lier profondément.

C'est une des raisons qui m'ont inspirée à créer ce solo. Une "danse éloge" dédiée à cette héroïne que fut la Comtesse de Castiglione, inspirant nombre d'artistes contemporains tels que Cindy Sherman, Claude Cahun...

Fut-elle consciente avoir été précurseur d'un mouvement? En utilisant son propre corps comme lieu permanent de son œuvre et ce jusqu'à la fin de ses jours, jusqu'à sa propre déchéance... Le roman "L'exposition" de Nathalie Léger dont je m'inspire, est à mes yeux un véritable bijou, son écriture d'une finesse à fleur de peau invite, au mouvement, au déplacement, à une sorte de musique intérieure qui nous guide tout au long du récit comme un fil rouge, et se faufile dans les méandres d'un paysage rocailleux et brumeux.

### **Katia Medici**

\*"Ma beauté a détruit ma vie"





# Est-ce pour échapper à cela...

## "On a dit que sa beauté stupéfiait"

Qu'elle était immobile et féroce.  
Dans sa férocité, elle se pose sur un sofa et se  
laisse admirer comme une chasse, absente  
au milieu de la foule, le regard froid,  
impassible.  
On la haït de tant de puissance, elle dont  
la beauté met, dit-on, les autres beautés en  
déroute."\*

Est-ce pour échapper à cela, à cette haine  
que la Comtesse de Castiglione, héroïne  
en perpétuel effondrement se réfugie face  
à l'objectif, mettant en scène son faste et sa  
gloire sous l'œil anonyme du photographe ?

Lui le témoin silencieux de son abyssal narcis-  
sisme.

Que cherche t-elle dans ses longues heures  
de pose ?

Dans cette immobilité, cet état d'absence,  
cette langueur, cet oubli de soi, cette transe  
... cette addiction?

Ou alors cet état de somnambulisme figé,  
multiplié en images à l'infini n'est autre  
qu'une parade, une échappatoire contre la  
peur du temps qui passe et la guette.

Guette sa déchéance, son effondrement, sa  
chute, la disparition de sa beauté ....

Car inexorablement apparaîtra  
l'humiliation de ne plus être la favorite,  
de ne plus être désirée, l'entraînant dans la  
folie comme seule issue au désespoir.



# La Choré graphie

## C'est autour de la symbolique de la perte que se joue "La chute de la comtesse"

Ma vision chorégraphique et celle filmée, suivra les mouvements d'un corps sublimé, adulé, exalté, en l'attente finale de sa déchéance, sa cassure, son anéantissement.

J'imagine un langage chorégraphique extrêmement tenu, dans une sorte d'intemporalité permanente.

Une danse à l'affût se déployant aussi dans un éveil quasi inconscient du geste, à bout de souffle.

Rien ne sera laissé au hasard afin de révéler la mise en abîme de cette femme, exposée, réexposée sans cesse, en son deuil cruel et inacceptable.

Sublimation de sa chute. Effondrement au ralenti. Le corps se laisse tantôt submerger par la détresse, tantôt littéralement happer par le vide, espace temps sidéral.

Engrenage infernal exprimé en une gestuelle de plus en plus épuisée, au fur et à mesure de la chute inexorable de la matière.

## IN FINE

L'inspiration de cette mise en scène prend sa source dans l'antagonisme entre le désir de « paraître » de la Comtesse et sa « désespérance ». Cet antagonisme induira le rythme même de la chorégraphie. hauts, bas, et espace temps comme vidé, indiquant l'incertitude...

Ainsi que la prévision d'une chute.

**Katia Medici**

# Scénographie & Costumes

## Scénogra- phie & costumes

Je propose de concevoir l'espace avec une symbolique d'enfermement. Une sorte de labyrinthe dans un intervalle temps irréel, flou, un étai amenuisant progressivement ce même espace autour du personnage de la Comtesse, pour mieux accompagner sa chute, comme un objectif qui se refermerai en accéléré jusqu'à sa disparition.

Le dispositif scénique de la scénographie sera très simple : des cadres en aluminium mobiles recouverts de tulle gobelin, chacun autonome et très léger, faciles à manipuler par l'artiste, lui permettant ainsi de construire et déconstruire l'espace en huis clos tout au long du spectacle.

Ces cadres serviront de faire-valoir aux images projetées, disparues et réapparues au grés du déplacement de ces mêmes cadres, ainsi qu'une mise en valeur du personnage, tantôt submergé d'images, tantôt isolé elle-même support à la ponctuation d'un arrêt sur image, en suspens, soulignant une trace soudain pendant que d'autres (images) encore apparaissent, se construisent ou disparaissent à l'instar de l'héroïne.

Comme une toile d'araignée dont la Comtesse tisserait elle-même la toile, ne se rendant pas compte qu'elle en sera la prochaine victime. Drame souligné par une progression lente, mais aux étapes hautement symboliques.

Les cadres utilisés en tant qu'écrans donneront la notion d'un infini répétitif de données sur un vécu de souffrance, un vécu tout court, dont la protagoniste ne distinguera plus le réel de l'irréel.

La transformation sera rythmée par l'évolution des maquillages et des costumes, ainsi que des accessoires, créés lors des répétitions, en osmose avec le laboratoire de création.

**Montserrat Casanova**

# Les Images

Les  
ima  
ges

J'imagine les images de La Chute de la Comtesse comme une matière. Une matière à travailler, à endurer, à maltraiter, à sublimer. Je vois de grands écarts de luminosité entre les images du début et celles de la fin. Comme le passage d'un blanc éclatant à un noir d'une grande profondeur. Entre temps, explorer toutes les nuances de gris.

Penser l'effacement.

Car les images viendront soutenir et revêtir l'extrême solitude du destin de la Castiglione. Conçues comme un contre-point cru et cruel à ce qui se donne à voir sur scène, elles affichent, exposent, exhibent même, dans la plus grande nudité, l'état de détresse de la Comtesse. Elles enregistrent le passage de la gloire à la déchéance. Témoins d'une beauté encore vive dans sa posture altière, elles laissent peu à peu entrevoir le travail du temps et de la haine sur ce visage et ce corps bientôt hors du jeu de la séduction.

Le travail sur l'image tiendra donc ce parti pris radical : être le miroir d'une âme en "détresse".

Le cinéma mettra en oeuvre par ses moyens spécifiques (plans serrés, effets visuels, mouvements d'appareils, mon-tage...) le travestissement d'un corps, appuyé par un important travail de costumes et de maquillage.

Il offrira également une fenêtre vers des paysages désolés, métaphores d'une intériorité malade.

Le contraste entre le corps vivant de la Comtesse sur scène et sa lente progression vers la mort sur l'écran démultipliera la tension intérieure vécue par le personnage.

Le film sera alors une allégorie des enjeux mis en scène par le spectacle autant qu'un partenaire dans la narration.

**Laurent Larivière**

# La Musique

## La musi que

Le premier terme qui me vient à l'esprit lorsque j'évoque "La chute de la Comtesse" est le "Baroque" .

Le terme fût d'abord utilisé pour signifier le "bizarre", "l'extravagant". Par le travail de la critique, il va perdre par la suite sa connotation négative.

Un bouillonnement de vagues, de fracas où les réminiscences d'un passé glorieux viennent hanter l'espace, du néo-baroque au sens premier du terme.

Car il ne s'agit pas tant de faire du beau ou de l'émouvant ou bien encore du gai ou du puissant mais bien de chercher à accompagner "La Comtesse" telle qu'elle s'impose à mon esprit en l'ancrant dans une modernité intemporelle, révélée par la "farce des choses".

La musique s'imposera alors comme l'empreinte de l'âme éternelle de la Castiglione.

**Laurent Petitgand**

# La Lumière

Pour cette pièce, je pense à une lumière intimiste, la clarté vacillante de la flamme d'une chandelle comme un filament qui serait prêt à rompre. Une plastique à la Georges de La Tour...

La fragilité, l'extrême nudité dans le voilement, la pudeur de l'être dans le paraître.

Un souffle qui vient caresser le visage, le corps émotion, éclat au ralenti.

La  
lum  
ière

Peu d'intensité lumineuse, où l'expression de cette intériorité faite de clair-obscur donne à l'espace physique et psychique sa profondeur entremêlée. Je pense également à des lignes, trajectoires lumineuses où le corps vient se (re)poser, en suspend, se blesser aussi...

Epreuve du temps et de la déchirure.

**Christophe Schaeffer**

# "Voix Off"

## 1.

Oui c'est moi  
Cette femme qui prend la pose et se cherche dans  
Le regard de l'autre  
Celle qui guette, qui fabule, faite d'emprunt, d'imitations, de rage et de mensonges  
Celle qui s'effondre parmi les cadavres des bouteilles  
Celle qui apparaît un couteau à la main  
Celle qui pleure prostrée devant les corps des aimés, ses chiens mort  
C'EST MOI  
Ce masque immobile et fardé  
MOI  
Cette détresse  
Cette confusion  
Cette déploration

## 2.

Je vous regarde et je suis en train de penser que je vais vous quitter.  
Mais vous ne le savez pas encore  
On lit bien dans mes yeux que je vais le quitter ...  
Non ?  
Ce n'est pas la vanité,  
Ni le sentiment,  
Ni l'amour  
La haine peut être ?  
Ah ! Les infâmes  
Je ne suis pas celle que vous croyez  
Vous ne me ferez que du bien en me disant que je vais mal

Je ne crois pas qu'il y a au monde des jouissances comparables à celle d'une femme qui  
se sait l'objet de tous les regards  
Comment vivre quant on ne peut plus provoquer cette grande caresse anonyme  
Après l'avoir connue et goûtée

L'humiliation de ne plus être la favorite  
L'humiliation de ne plus être désirée

"Il est trop tard pour recommencer à vivre quand on a déjà commencé à mourir"\*



"Mon modèle entra sans bruit telle une apparition sur la scène"



# Bio Katia Medici

**KATIA  
MEDICI**  
est une artiste chorégraphe,  
actrice, performeuse.

Née le 30 Novembre 1964 à Cagliari (Sardaigne), K. medici est une artiste chorégraphe, actrice, performeuse, enseigne également la danse et le théâtre. Elle étudie les Arts plastiques au «Liceo Artistico» ainsi que la danse classique à l'Académie de danse à Rome. Elle continue ses études de danse classique et contemporaine à Paris auprès de **Peter Goss, Norio Hoschida et Joëlle Mazet**. Etudie le théâtre à l'École du Passage de **Niels Arstrup** et complète son enseignement auprès de **Pierre Pradinas, Jean-Marie Binoche, Lisa Wurmser, Matthew Jocelin, Magalie Clément, Afida Thari, Jean Michel Rabeux, Philippe Minyana, Philippe Hottier, Camilla Saraceni**.

Elle intègre comme danseuse la compagnie de **Régine Chopinot en 1986** puis celle de la compagnie **d'Angelin Preljocaj jusqu'en 1992**, ainsi que la Cie du «**Théâtre de Léthé** » dirigée par Camilla Saraceni.

Interprète de toute les pièces chorégraphiques de la Cie «**La Zouze**» de **Christophe Haleb**, elle **co-signe depuis 2002** toutes les chorégraphies avec le reste de la troupe, tout en interprétant parallèlement des rôles au cinéma et au théâtre. Elle crée au printemps 2013 la Cie MEDICI.

Depuis vingt ans, elle participe aux divers projets de formation et enseignement de théâtre et de danse au sein de la Cie «**La Zouze**» de **Christophe Haleb**. Direction d'acteur et réalisation de courts-métrages au sein des écoles primaires avec **Claude Mourieras** pour «**Tribut d'Homme**», elle anime des stages de théâtre au sein du «**Théâtre du Peuple**» de **Bussang**. Formatrice, metteur en scène et chorégraphe au sein de l'éducation nationale depuis 2008 : préparation Bac option théâtre et écoles primaires. Participe régulièrement à **des lectures d'écrivains avec Zoé Valdés**,

## Danse & Chorégraphie

2013 "LA CASTIGLIONE" Chute d'une Comtesse / 1ère partie  
2012 FAMA de Christophe Haleb  
2011 PUSH-UP Chorégraphie pour la mise en scène de Martial di Fonzo Bo  
2011 LIQUIDE de Christophe Haleb  
2008/09 ÉVELYNE HOUSE OF SHAME de C.Haleb  
2008 2 FRESH 2 DIE  
E xpérimentation plastique de C. HALEB & C.WEINER  
2006 DECAMPER de C. Haleb  
2005 RESIDENCE SECONDAIRE de C. Haleb  
2004/05 LANGUE DE FEU

2002/03 STRATES ET SPHERES de C. Haleb  
2002 CORPS CAPITAL de Christophe Haleb  
2000/01 IDYLLIQUE de Christophe Haleb  
1998 CIRCE (PAVESE) de Christophe Haleb  
1996 REPERES de Christophe Haleb  
1995 LA MARCHÉ DES VIERGES de C.Haleb  
1994 STATION MIGRATOIRE de C.Haleb  
1992 AMER AMERICA d'Angelin Preljocaj  
1990 LIQUEURS DE CHAIR d'A. Preljocaj  
1989 HALLALI ROMEE d'Angelin Preljocaj  
1988 L'ETAT DES MOUCHES de Lila Green  
1987 À NOS HEROS d'Angelin Preljocaj  
1986 ROSSIGNOL de Régine Chopinot

# Bio Katia Medici



## Cinéma

- 2012 FAMA de Christophe Haleb
- 2007 MADE IN ITALY de Stephan Giusti
- 2005 ROSA de Blandine Lenoir
- 2002 MES COPINES d'Anne Fassio
- 2000 ONE DANCE, ONE SONG  
de C Mourieras
- 1999 LES INEVITABLES de Christophe Le  
Masne
- 1997 DIS-MOI QUE JE RÊVE de C.Mourieras
- 1995 HAPPY NEW YEAR de Kim Masee

## Théâtre

- 2013 AMORE COTTO de Katia Medici et  
Vittoria Scognamiglio
- 2011 ETRANGERE-TE de Camilla Saraceni
- 2009 CHARBONS ARDENTS de C Saraceni

- 2008/09 ÉVELYNE HOUSE OF SHAME de  
Christophe Haleb
- 2006/07 MONSIEUR de POURCEAUGNAC  
(Molière) de Sandrine Anglade
- 2004 DRAMMA CON INTERVALLO  
d' A.Sorbelli
- 1999/00 NOCES DE SANG (LORCA)  
d'Emmanuel Oger
- 1999 LA NYCTALOPE de Claudie Decultis
- 1997 HELENE D'EURIPIDE de  
Camilla Saraceni
- 1993 LE SILENCE (N.SARRAUTE) de  
Camilla Saraceni
- 1990 DU SANG SUR LE COU DU CHAT de  
Camilla Saraceni

# Bio Montserrat Casanova

MONTSERRAT  
CASANOVA  
Plasticienne,  
directrice  
artistique  
scénographe  
créatrice  
de costumes

Elle étudie l'Architecture et Urbanisme à Université de Santiago au Chili et à École des Beaux-Arts de Paris  
Plasticienne, directrice artistique, scénographe et créatrice de costumes, et travaille notamment pour la danse avec **Maguy Marin**, le théâtre avec **Jean Christophe Sais**, le cirque baroque avec **Mauricio Célèdon** et au cinéma elle signe les costumes de «**Until The End Of The World**» de **Wim Wenders**.

## Danse

De 1983 à aujourd'hui elle collabore étroitement avec la chorégraphe **Maguy Marin** pour la création de costumes, scénographie et accessoires. JALEO, BABEL BABEL, HYMEN, CENDRILLON, CALAMBRE, EDEN, LA LECON DES TENEBRES, HOTELLO OPERA, LES SEPT PECHER CAPITAUX, COUP D'ETAT, GROSSLAND, COPPELIA WATTERZOI, HA HA, CAP AU PIRE, TURBA, DESCRIPTION D'UN COMBAT, FACES,

Elle collabore en tant que co-auteur avec les chorégraphes: Yvan avier "DEBOUT,IMMOBILE, SUR TROIS PIEDS", Luna Bloomfield "SIRENES ».

## Théâtre

Avec les mises en scènes de **JEAN CHRISTOPHE SAIS**,

Scénographie et Costumes : QUAI OUEST, LA SOLITUDE DANS LES CHAMPS DE COTON de Koltés, PELLEAS ET MELISANDRE, ANDROMAQUE

Pour la mise en scène de **Katya Paryla** "JUNGFRAU VON ORLEANS "  
Costumes et accessoires

Avec **MAURICIO CELEDON** co-signe et crée les scénographies, costumes et accessoires de CANDIDE, NANAQUI et ALICE UNDERGROUND, LA LOCOMOTIVE, EL INFERNO, LA DIVINA COMEDIA, PURGATOIRE.

# Bio Montserrat Casanova



## Cinéma

**"UNTIL THE END OF THE WORLD"** Création Costumes Long-métrage de Wim Wenders

**IL SUFFIRAIT D'UN PONT** Directeur Artistique, Décors et Costumes Du Court-Métrage de Solveig Dommartin.

**JE T'AI DANS LA PEAU** Costumes Long-métrage de Jean- Pierre Thorn

**"PAPERDREAM"** Costumes Long-Métrage de Madelin Fischer

**THIRTA** Décors et Costumes Long-métrage de Daniel Ambas.

**THIRTA** Décors et Costumes Long-métrage de Daniel Ambash

## Evènementiels

Mise en Espace de Projections - Création Scénographique - Costumes- Accessoires : **"AGUA DE VOLCAN"** EXPOSITION UNIVERSELLE DE ZARAGOZA 2008 Espagne

Mise en Espace de Projections- Création Scénographique - Costumes- Accessoires : **"GLASS"** EL TANQUE TENERIFE Espagne

# Bio Laurent Larivière

LAURENT  
LARIVIERE  
est réalisa-  
teur et  
scénariste,  
il a  
réalisé cinq  
courts-  
métrages  
de fiction.

En 2006, avec **J'ai pris la foudre** (20 min, 2006), il obtient plusieurs prix dont le Prix Qualité du CNC et le Grand Prix du Festival de Villeurbanne. Le film est notamment sélectionné à Entrevues Festival International du Film de Belfort, au Festival International du film de Rotterdam et programmé à la Cinémathèque Française. Le film est diffusé sur TV5MONDE.

A partir de 2008, il crée et interprète avec Olivia Rosenthal des performances sur le cinéma,

**Les Larmes Chantier, La Peur**, pour différents lieux et festivals (Théâtre national de la Colline, Actoral - Festival International des Arts et des Ecritures contemporaines, Montevideo Marseille, Scène nationale Le Grand R de la Roche-sur-Yon, Espace 1789 à St Ouen...).

En janvier 2009, il intègre un comité de lecture au CNC, pour l'aide sélective aux courts-métrages. Il fait également partie du jury pour la sélection du Prix Qualité CNC 2009.

**Lauréat d'une résidence d'écriture** au Céci - Centre des Ecritures Cinématographiques du Moulin d'Andé, il entreprend l'écriture de nouveaux courts-métrages.

En mai 2009, il réalise un court-métrage de fiction intitulé **Au bout des branches**, écrit avec Vincent Rafis et Denis Lachaud. Le film est produit par Kazak productions avec la participation de France Télévisions et le soutien de la région PACA, du département des Alpes-Maritimes. Il a été diffusé sur **France 3**.

En décembre 2009, il réalise **Les Larmes**, court-métrage de fiction de 26 minutes, produit par Senso Films avec la participation de France Télévisions et le soutien de la région Basse-Normandie, écrit en collaboration avec Olivia Rosenthal. Notamment sélectionné à Beaubourg - Festival Hors-Pistes, au FID - Festival International du Documentaire de Marseille, au Festival Côté Court de Pantin, le film a été diffusé sur **France 2**.

Il a réalisé des images pour la danse auprès des chorégraphes Camilla Saraceni, Kettly Noël, José Montalvo et Dominique Hervieu.

En mars 2011, avec Vincent Rafis et Denis Lachaud, il crée un projet pluri-disciplinaire qui mêle théâtre et cinéma. Le spectacle, **Eldorado dit le policier**, est créé au Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre puis repris à Paris à la Grande Halle de la Villette.

# Bio Laurent Larivière



Photo Jacques Cousinet

Pour ce projet, il est lauréat de la **Villa Médicis Hors-Les-Murs** (Résidences Culturesfrance).

En mars 2010, il est bénéficiaire avec Jean-Christophe Reymond de Kazak Productions de l'aide au programme du CNC pour un court-métrage de fiction, *Les élus de la terre*.

En février 2012, il reprend la performance *La Peur* au Festival Hors Pistes de Beaubourg avec Louise Bourgoïn.

Il se consacre parallèlement à l'écriture de son premier long-métrage, *"Je suis un soldat"* pour lequel il est bénéficiaire de l'aide à l'écriture du CNC (5ème session 2012).

Il prépare également la réalisation de deux nouveaux court-métrages de fiction :

*Tous les adultes ne sont pas méchants* pour lequel il a obtenu le soutien de la région Basse-Normandie et Amore Cotto écrit pour et avec Vittoria Scognamiglio et Katia Medici.

Il réalisera un film documentaire, *Loin des yeux*, avec les personnes détenues de la maison d'arrêt de Cherbourg au cours de l'été 2013.

[www.laurentlariviere.fr](http://www.laurentlariviere.fr)

# Bio Laurent Petitgand

**LAURENT  
PETITGAND**  
est un compositeur,  
chanteur,  
multi instrumentiste,  
auteur et également  
acteur  
pour  
le cinéma.

Avec son groupe "Dick Tracy", il compose sa première musique de film en 1985 pour **Wim Wenders "Tokyo-Ga"** qui marque le début d'une collaboration fructueuse. (Les Ailes du Désir, Faraway, so Close, Par delà les Nuages de **Michelangelo Antonioni**...

Parallèlement à l'écriture de chansons qu'il interprète, il compose pour la danse et le théâtre notamment pour **Angelin Preljocaj** "Liqueurs de Chair", "Amer America". Il écrit des textes pour **Alain Bashung** "Les Grands Voyageurs" des arrangements de cordes pour **Christophe** "Comme si la terre penchait"

On le voit dans le rôle du Chef d'orchestre du "Alekan Zirkus" dans **"Les Ailes du Désir"** puis interprète des rôles dans les films de **Solveig Dommartin, Pascal Remy, Christophe Le Masne, Kim Masee**...

Il signe la musique du dernier film de **Paul Auster** « The Inner Life of Martin Frost »(CD Naïve) et se produit régulièrement en concert.

## Mu- siques de films

- 1985 TOKYO-GA de Wim Wenders
- 1986 LES AILES DU DÉSIR de Wim Wenders (Zirkus musik)
- 1987 COPIE FILM de Pascal Rémy
- 1989 CARNET DE NOTES SUR VÊTEMENTS ET VILLES de W. Wenders
- 1991 ARISHA, THE BEAR AND THE STONE RING de Wim Wenders
- 1993 SI LOIN, SI PROCHE de Wim Wenders  
À CRAN de Solange Martin
- 1994 LE MAS THÉOTIME de Philomène Esposito  
GAFFE LOULOU de Philippe Niang
- 1995 PAR DELÀ LES NUAGES de Michelangelo Antonioni et Wim Wenders  
LE SECRET DE JULIA de Philomène Esposito
- 1996 LES "LUMIÈRE" DE BERLIN de Wim Wenders
- 1997 HAPPY NEW YEAR de Kim Masee
- 1998 IL SUFFIRAIT D'UN PONT de Solveig Dommartin  
MACHINATION de Dan Mestanza
- 1999 FETTE WELT de Jan Schütte
- 2000 LES INÉVITABLES de Christophe Le Masne  
SIC TRANSIT de Sébastien Régnier
- 2002 NATURELLEMENT de Christophe Le Masne
- 2003 MES COPINES d'Anne Fassio
- 2005 VIOLENCE CONJUGALE, LE COURAGE DE DIRE de Carole Tresca



# Bio Laurent Petitgand

- 2005 SLAVIC ANGEL de Brice Fournier  
2006 COW-BOY ANGELS de Kim Masee  
THE INNER LIFE OF MARTIN FROST de Paul Auster  
2007 LES GUEULES NOIRES de Rodolphe Bertrand et Mariannes Tardieu  
LE DERNIER SILENCE de Damien Boyer  
ICE PEOPLE d'Anne Aghion  
SUNDAY IN WINTER de Hella Wenders  
2008 CONTRE-NATURE de Julien Despaux  
LA SIESTE de Laurent Halgand  
ALTER UND SCHÖNHEIT de Michael Klier  
2009 ANNIE de FRANCIA de Christophe Le Masne  
PARRAIN MARRAINE, LA FORCE DU LIEN de Carole Tresca  
GAMINES d'Eléonore Faucher

- 2010 DIRECTION DES RICHESSES HUMAINES de Carole Tresca  
2011 POP GOES ISLAM d'Ismaël Elmokadem  
FERME LES YEUX d'Hélène de Saint Père  
2012 LE SILENCE OU L'EXIL de Marion Stalens  
LES DEFERLANTES d'Eléonore Faucher

**Auteur,  
compositeur,  
arrangeur,  
interprète**



- 1970 FEU JONGLEUR interprétation d'une chanson de Jo Akepsimas  
1975 SALE AFFAIRE PATRON groupe Pop Folk avec Jérôme Bourdellon  
1980 DICK TRACY groupe Rock avec Catherine Mamecier et Chick Ortega  
1989 SPACE HYMEN spectacle musical de L. Petitgand  
1990 LES GRANDS VOYAGEURS paroles pour Alain Bashung  
1996 LES "LUMIÈRE" DE BERLIN ciné concert de L. Petitgand et W. Wenders  
1997 MÊME LES SINGES Y SONGENT spectacle musical de L. Petitgand  
1998 COMME SI LA TERRE PENCHAIT arrangements pour Christophe  
04/12 L'ESSENCE M'AIME concerts  
2011 GN + L. PETITGAND CD +Vinyle, label : Ici d'ailleurs  
LJODAHATT concerts Oslo, Berlin, Paris... CD : « Eg Stend Eg Seddu »  
2012 NO TECH Piano préparé : Alvis Sinivia Guit, Chant : L.Petitgand

# Bio Laurent Petitgand

## Mu- siques de ballets et théâtre

- 1988 LIQUEURS DE CHAIR d'Angelin Preljocaj
- 1989 DU SANG SUR LE COU DU CHAT (R.W.Fassbinder) de C. Saraceni
- 1990 AMER AMERICA d'Angelin Preljocaj
- 1991 SANG NEUF de Christiane Blaise
- 1991 HALL DE NUIT Texte de Chantal Akerman M.S de Camilla Saraceni
- 1994 SIRÈNES DE LUXE de Luna et Montserrat Casanova
- 1998 HÉLÈNE D'EURIPIDE de Camilla Saraceni
- 2003 LA MÉNAGERIE DE VERRE de Kim Broderick
- 2011 ETRANGERE TE de Camilla Saraceni
- 2012 A QUOI RÊVENT LES AUTRES d'Olivia Rosenthal, M.S de C. Saraceni  
MMM de Bagheera Poulin  
PLUS QUE LE TUMULTE DES EAUX PROFONDES de Godefroy Ségol  
POLICES Texte de Sonia Chiambreto, M.S de Michel Didym  
SI BLEUE, SI BLEUE LA MER de Nis-Momme Stockmann (France Culture)

## Ac- teur

- 1986 LES AILES DU DÉSIR de Wim Wenders
- 1988 COPIE FILM de Pascal Remy
- 1989 LIQUEURS DE CHAIR d'Angelin Preljocaj
- 1996 HAPPY NEW YEAR de Kim Masee
- 1997 SUFFIRAIT D'UN PONT de Solveig Dommartin
- 2000 LES INÉVITABLES de Christophe Le Masne  
MOULINS À PAROLE de Pascal Remy
- 2002 NATURELLEMENT de Christophe Le Masne
- 2003 MES COPINES d'Anne Fassio
- 2005 SLAVIC ANGEL de Brice Fournier
- 2006 COW-BOY ANGELS de Kim Masee
- 2007 LES GUEULES NOIRES de R. Bertrand et Marianne Tardieu

# Bio Laurent Petitgand



# Bio Christophe Schaeffer

Chris-  
tophe  
Schaeffer  
Créateur  
Lumière

Après une formation musicale (**CIM**, 1988-1991, **élève de Louis Winsberg**) et une activité de **peintre/plasticien** (œuvres vendues à l'Hôtel Drouot), Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996. Cherchant à approfondir le lien entre sa peinture et la lumière de spectacle vivant, son travail a pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes. Parmi ceux-là, on peut citer le metteur en scène **Mauricio Celedon** de la compagnie Teatro del silencio, **C Lidon**, **Jos Houben** (Cie Peter Brook), les scénographes **Montserrat Casanova** (Cie Maguy Marin), **François de la Rozière** (Cie Royal de Luxe), **Denis Charett-Dykes** (Cie Footsbarn Travelling Teater)...

La particularité de Christophe Schaeffer est d'être **docteur en philosophie** tout en menant de front son métier de **créateur lumière**. Dans ce cadre, il crée avec le chorégraphe et danseur **Francis Plisson au CCN** de Tours la pièce « Freïa en chantier », un dialogue philosophique et chorégraphique joué au **CCN d'Orléans** (Josef Nadj) et au **CCN à Paris**. Il est co-auteur de nombreuses pièces (dramaturgie) et, à ce titre, est membre de la SACD depuis 2000.

Auteur d'une dizaine d'ouvrages avec pour sujet de prédilection la séparation, il a fondé et dirige le **Collectif-REOS** (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Collectif-reos>), un organisme à caractère culturel et philosophique travaillant sur cette notion dans le rapport qu'elle établit avec celle de réparation. Accueillant des auteurs à travers le monde, ce collectif propose avant tout un espace de dialogue ouvert à toutes les disciplines, les cultures et les champs d'investigations. On retrouve les travaux et recherches de Christophe Schaeffer dans de nombreux articles et émissions où il est invité (**« Philosophie magazine », émission TV « Philosophie » sur ARTE, France Culture, etc.**).

Pour la compagnie **Teatro Tamas-ka** (Tenerife, comédien Cie Robert Lepage), il crée les lumières d'un spectacle conçu pour **l'Exposition Universelle de Saragosse** (« Agua de volcan », 2008) et obtient une mention spéciale pour son travail. Toujours soucieux de partager son expérience avec des nouvelles structures et des projets singuliers, il collabore artistiquement avec **l'ARFI** (Lyon) où sa dernière réalisation en tant que créateur lumière et également scénographe **« A la vie A la mort »** (d'après l'œuvre de P. Bruegel « Le triomphe de la mort ») a obtenu lors de sa sortie en DVD (nov. 2012) **le prix « Choc »** de l'année dans le magazine **Jazz Magazine...**

# Bio Christophe Schaeffer





# Bio Comtesse de Castiglione

Virginia  
Elisa-  
betta  
Luisa  
Carlotta  
Anto-  
nietta  
Oldoini

Est née à Florence le 23 Mars 1837. Elle reçoit une éducation des plus classiques de la noblesse piémontaise.

1853 Mariage (à 16 ans) avec le Comte Verasis di Castiglione. Invitée d'honneur à la cour du roi Emanuel de Savoie, elle devient aux yeux de tout le monde la plus belle femme d'Italie.

1855 Naissance de son fils unique George.

Elle part pour Paris, sollicitée par son cousin Camillo Cavour afin de séduire Napoléon III qui en fera sa Maîtresse.

Véritable Mata-Hari de l'époque, elle se servira de ses charmes jusqu'à planifier la réunification de l'Italie!

Elle fait scandale à la Cour, le Comte de Castiglione repart seul en Italie contraint de se séparer de sa femme.

1856 Elle devient le modèle fétiche du photographe Pierre Louis Person (450 portraits mis en scène par elle-même) pendant 40 ans

1857 Elle défraye la chronique de diverses manières, et elle est expulsée de France. Elle y reviendra aussitôt

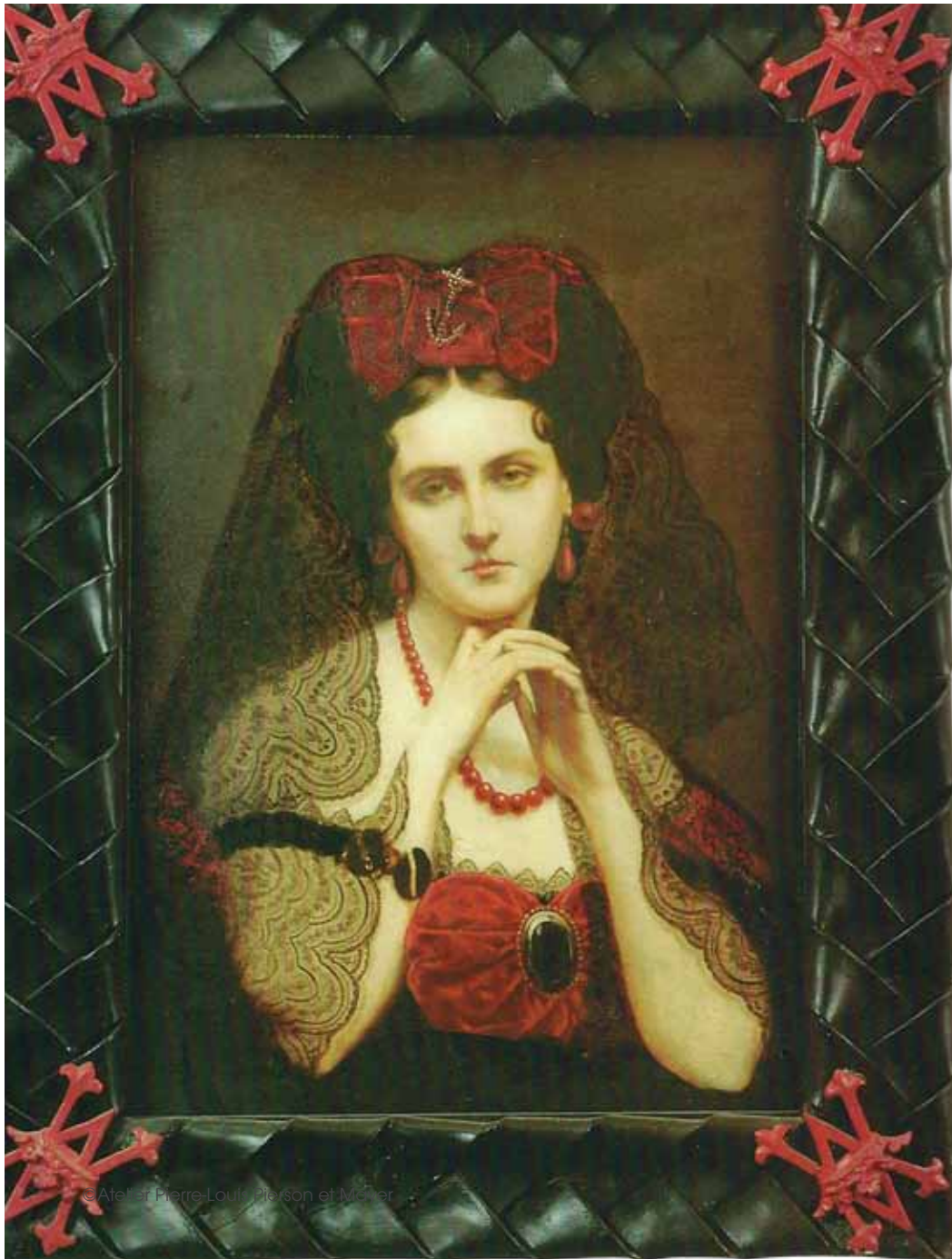
1857 Mort de son mari, le Comte de Castiglione

1879 Mort de son fils George

1880/90 Recluse chez elle Place Vendôme, elle souffre de neurasthénie et de misanthropie, et sombre dans l'anonymat.

1899 Décède à 62 ans dans son obscur appartement de la rue Cambon avec à côté d'elle les dépouilles empaillées de ses chiens. Elle est enterrée au cimetière du Père Lachaise.

# Bio Comtesse de Castiglione





# Contact Cie Medici

"Cie  
Medici"

Chorégraphe / KATIA MEDICI

Tél: 06 12 06 86 15  
Mail : [katiamedici1@gmail.com](mailto:katiamedici1@gmail.com)

Administrateur / LAURENT LETRILLARD

Tél: 06 03 69 76 15  
Mail : [compagniemedici@gmail.com](mailto:compagniemedici@gmail.com)

On écrit sur sa vie  
On écrit sur son oeuvre  
On la plagie  
On l'expose...



©Photo Pierre-Louis Pierson